

FORCES SPIRITUELLES

Organe de la Renaissance Spirituelle Française

Bureau : 3, rue des Agaches - ARRAS

Direction : V. SIMON

C.C.P. : « La Renaissance Spirituelle Française » 1539.92 LILLE

Le numéro 25 fr.
Abonnements. ... 200 fr.
par an, maintenus à 140 fr. pour
nos amis de situation modeste.

Rédaction et Secrétariat :
J. LAMBERT.

Pense, cherche, travaille.

Rien ne se donne, tout s'acquiert. Quels que soient les lieux, quels que soient les temps, c'est du fond de toi-même, ce temple de l'éternel, qui doit jaillir, radieuse, la divine étincelle.

Du mystérieux passé, il faut te souvenir, car tout se continue, s'affirme et s'accomplit.

FORCES SPIRITUELLES

Sens et logique de l'occulte

L'ÂME humaine possède un sens intérieur et profond de l'occulte. Qui pourrait en douter ? Elle est, par sa nature, conduite à admettre l'existence de quelque chose qui se cache à notre expérience normale. Nous disons tout de suite que tout cela nous semble un signe manifeste de notre extrême petitesse actuelle et de notre extrême grandeur potentielle.

Nous sommes et serons toujours mécontents de ce que nous possédons déjà. Nous sommes des insatiables : nous cherchons toujours l'au-delà des choses qui se trouvent à portée de notre main. Notre intime aspiration vise à l'inscrutable. Pour certains religieux s'inspirant aux mots du poète Dante Alighieri : *State contente umana genti al quia*, cela sent le démoniaque, le satanique, l'antidivin ; selon nous, il y a ici un des symptômes les plus clairs qu'une étincelle divine vibre dans les tréfonds de notre être. Cela veut dire que nous sommes des entités spirituelles dépassant les étroites bornes de la personnalité terrestre.

Il y a pourtant dans l'homme un sentiment très vif que la réalité qui l'entoure est, quoi qu'il en soit, une petite partie de la réalité totale, et nous avons une preuve que le do-

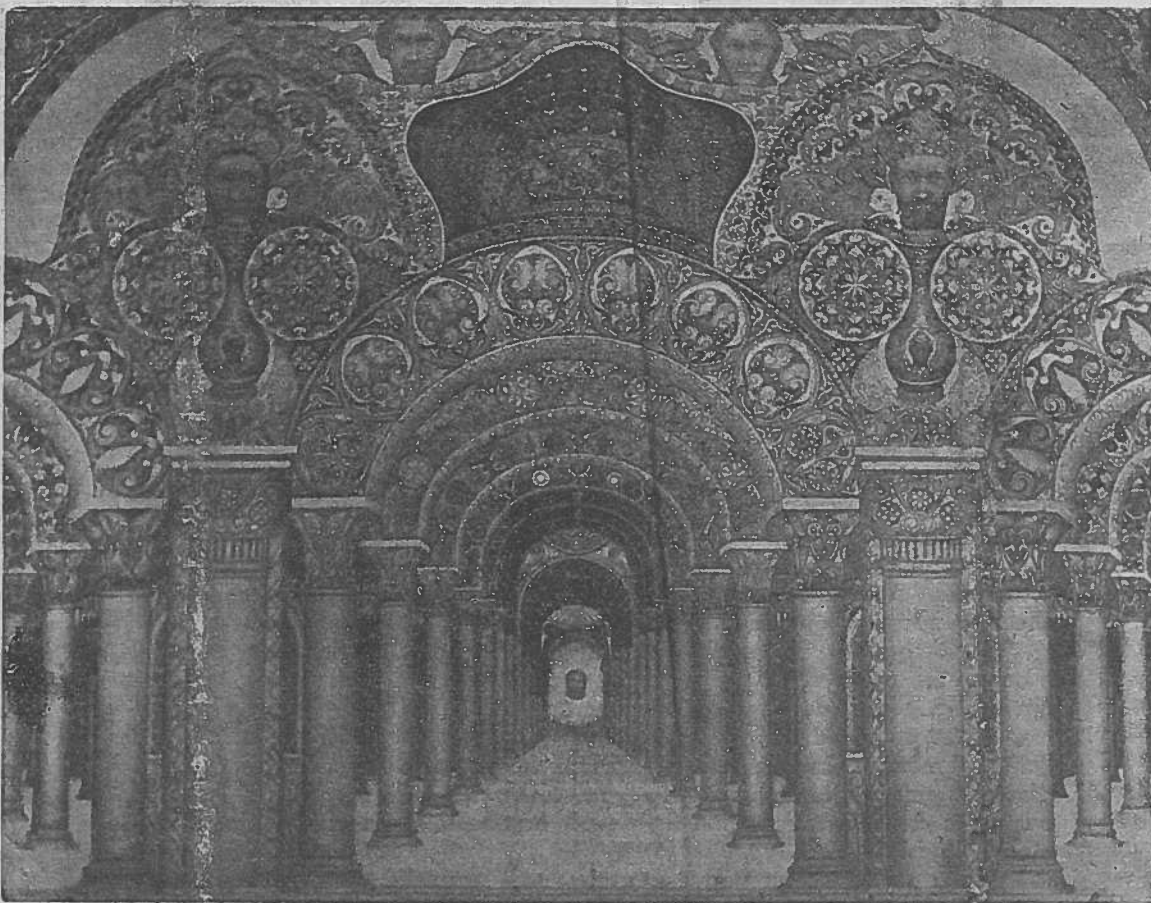
par Remo FEDI

maine de l'évidence, de ce qui représentait pour Descartes le critérium de la vérité, est seulement une chose minuscule, tandis que tout le reste se dissipe et se perd dans le vague. Le sens de l'infini est sans doute intimement adhérent au sens de l'occulte. Même dans le champ de la physique, nous ne concevons pas l'infini comme une pure répétition. La répétition nous lasse ; nous sentons que nos virtualités sensitives et intellectives vont beaucoup au-delà du cadre fort étroit de notre expérience ordinaire, ce dont il est possible de dire que si la physique est un champ qui ne doit pas être confondu avec celui de la métaphysique et de la religion, il est néanmoins une île dans l'océan de l'occulte, de ce qui transcende de nos possibilités humaines.

Dans toutes les branches de la pensée et de l'action de l'homme, on aperçoit la validité de l'idée de limite, et personne ne pourrait avoir des doutes à ce propos. Mais pourquoi concevons-nous une limite ? On a déjà mis philosophiquement en évidence qu'on ne peut pas parler de limite quand on a mentalement dépassé celle-ci (qu'importe de « combien ») et l'on a fait retour sur ses pas. Un tel retour a sa raison d'être dans le fait que, dès qu'on a achevé ce passage, nous voyons l'impossibilité, de la part de nos instruments

(Lire la suite en 5^e page.)

"FORCES SPIRITUELLES" présente à tous ses amis et lecteurs, ses vœux les plus sincères de bonheur, santé et joies spirituelles.



NOËL 1954

UN Noël avec son ambiance coutumière, l'animation fébrile qui, à chaque pas, nous heurte dans la rue. Et les gens s'affairent, les vitrines sont rutilantes, les enfants écarquillent les yeux devant cet amoncellement de jouets qui surgit aux étalages et, puisque chaque âge a ses tentations, ils restent pétrifiés d'admiration, puis s'éloignent à regret avec la douce illusion que tout va leur appartenir ; c'est pourquoi les nuits qui suivront seront bercées de rêves qu'un candide sourire révèle à ceux qui veillent.

Rêves mystérieux où la main glisse sur les draps, croyant caresser la mignonne poupée ou l'ours si bien feutré qui, hier, leur tendait les bras.

N'ont-ils pas vu le Père Noël, avec sa barbe blanche et sa hotte garnie, s'avancer lentement pour donner à chacun un souvenir agréable qui fera les délices de leurs jeux de demain ?

Et pour les grands enfants que nous sommes, c'est aussi le jour des rêves, c'est l'instant où nos âmes s'élancent vers le ciel, emportées par la foi, cherchant dans la nuit noire qui enveloppe la terre, une promesse, un réconfort, une certitude sur l'éternel devenir, un lien qui nous fera gravir rapidement, dans le monde des pensées, la route que demain nous allons parcourir, le front penché vers un dur labeur où le corps meurtri par la souffrance, mais le moi tout entier illuminé dans l'espoir souverain qu'une nuit rédemptrice ranime chaque année.

Au fait, Jésus est-il vraiment né le 25 décembre ? Certains prélats en doutent, et les recherches actuelles nous font supposer qu'il serait préférable de nous arrêter à septembre ou octobre. Et si l'Eglise a fixé la fête de la Nativité au solstice d'hiver, jadis honoré par les païens, c'était tout simplement pour continuer la tradition ésotérique, « peut-être oubliée de nos jours », et rattacher la nouvelle révélation à l'antique sagesse, puisque, déjà, les Atlantes adoraient le soleil, l'Esprit solaire, dirons-nous, à travers qui se manifeste Dieu.

Qu'on le veuille ou non, les initiés (et il s'en trouve partout) reviendront toujours à l'unique Vérité qui brille à travers toutes les religions et toutes les philosophies.

Cependant, la plupart des êtres s'attachent à la forme et au faste ; il leur faut des idoles et les générations ne font que rejeter les plus anciennes pour en façonner d'autres qui, pour elles, sont les vraies, les seules. Elles n'en restent pas moins, ces idoles, des pierres taillées par la main de l'homme, à son image, enjolivées d'un certain idéal, d'une beauté mystique ou des vertus que l'on rêve de conquérir sans jamais les atteindre.

Et tout cela, on le cherche vraiment la nuit de Noël ; la terre palpitante va fuir les sombres jours pour renaître à la lumière. Lentement, elle s'ouvrira aux chauds rayons solaires, elle frémera pour redevenir féconde et atteindre le point culminant de ses possibilités au solstice d'été.

Et ce qui est vrai pour la substance l'est aussi pour l'Esprit. Le « Minuit Chrétien », c'est le chant de la résurrection ; ce sont toutes les âmes qui s'ouvrent aux Divines radiations, que l'astre du jour transmet constamment pour activer l'éclosion de la connaissance. C'est la paix qui renaît au souvenir de Celui qui nous a laissé le plus sublime des commandements « Aimez-vous les uns les autres », en ayant soin d'ajouter « Si vous n'aimez que ceux qui vous le rendent, où est votre mérite ? »

V. SIMON.

(Suite en deuxième page)

Naître, mourir,
renaître et progresser
sans cesse ; telle est
la loi.

Allan Kardec.

NE NOUS DIVISONS PAS

LECTEURS amis, je voudrais éviter de jouer au censeur. Et cependant ! Nous sommes tous, écrivains, conférenciers et directeurs de groupement, l'objet de critiques souvent injustifiées. Ceci, qui serait normal au sein de n'importe quelle autre association, ne devrait pas exister entre nous.

Que sommes-nous, en effet ? Des chercheurs qui s'efforcent d'arracher des parcelles de la grande Vérité qui regne au-dessus de toutes les destinées. Cette vérité, nous sommes bien loin de la posséder toute, il est donc normal que chacun d'entre nous, dans l'exposé qu'il peut faire de ses opinions ou du résultat de ses recherches, se trompe, sans pour cela déroger à la ligne générale découlant de la philosophie spirite.

Nos groupements, nos journaux doivent être une tribune libre, où la contradiction peut se donner libre cours, mais toujours guidée par un esprit de fraternité, donc

par L. PÉJOINE

exempte de tous griefs acerbes, qui ne peuvent que créer la désunion.

D'autre part, si nous voulons éviter de retomber dans un dogmatisme étroit, il doit être permis à chacun de se recommander d'un missionné ou d'un grand maître de son choix. En véritable spirite, nous devons, en effet, considérer, par exemple, que si le Christ fut un grand parmi les grands, d'autres délégués, tout comme lui, par la Divinité, sont venus, avant lui, s'efforcer de remoraliser l'humanité défaillante, tout comme d'autres viendront, espérons-le, nous tirer du chaos dans lequel nous vivons depuis un demi-siècle.

De même pour les grands penseurs, savants et chercheurs qui, au cours des siècles, consacreront leur vie à l'éclaircissement du mystère de la vie et de la mort, qui nous préoccupent tous.

Nous ne devons donc être ni uniquement Chrétiens, ni uniquement Kardecistes, scientistes, ou ceci ou cela ; nous devons être d'abord et avant tout, spirites.

Il nous faut, en effet, nous souvenir que de grands prophètes tels que Confucius, Mahomet, Bouddha, et bien d'autres, apportèrent au monde des enseignements sublimes appropriés aux peuples qui vivaient à leur époque. Nous devons nous souvenir aussi que Kardec ne fut pas le seul créateur et propagateur de la doctrine spirite et que d'autres, avant lui, périrent sur le bûcher

(Lire la suite en 4^e page.)

SUR LA PEINE DE MORT

Puisque notre ami Pejoine exprime le désir, dans « Forces Spirituelles », (Août-Sept. N° 85-86), de connaître l'opinion de ses frères spiritualistes sur la question de la peine de mort, je me permettrai de donner la mienne succinctement.

Certes, il y a la loi du talion, la loi de la vengeance, c'est-à-dire la loi de la matière telle que Moïse l'a apportée à l'humanité primitive. « Œil pour œil, dent pour dent ».

Mais, depuis, un enseignement supérieur nous a été donné, auquel nous n'avons pas fait bien attention.

Déjà Platon avait préparé le terrain, et dans le Theetete il disait :

« Si quelqu'un a une connaissance suffisamment certaine que la justice est le plus grand des biens, il sera plein de pardon pour les hommes et il ne s'irritera point contre eux ».

Puis vint le Maître.

Lui présentant la femme adultère, les Juifs dirent au Maître : « De telles femmes, la loi mosaïque exige qu'elles soient lapidées; toi, que dis-tu ? »

« Que celui qui est sans péché lui jette donc la première pierre », fut sa réponse. Et après le départ de ses accusateurs, se retournant vers la délinquante, il demanda :

« Ils ne t'ont pas condamnée ? »

« Non, Seigneur », lui répondit-elle.

« Moi non plus, je ne te condamne pas, va et ne pèche plus ».

Elle s'attendait à être lapidée, déçiquetée, et au lieu de cela, elle trouve des paroles de bonté, elle trouve le pardon de son juge.

Et son pardon n'est pas de la faiblesse, mais il ouvre la voie au repentir, il purifie, il régénère, il SAUVE.

Laissons les ignorants dire : « Notre Seigneur nous a sauvés de la mort ». Les êtres vivent et meurent de la même façon, avant et après l'avènement du Christ.

Laissons-les proclamer qu'il nous a sauvés du péché originel et que, depuis, une certaine catégorie d'êtres seulement sont sauvés par son sacrifice.

Ils blasphèment les Divines Hypostases qui, d'après eux, n'ont pu créer que des révoltes, des êtres perdus d'avance sans le sacrifice sanglant d'un innocent.

Le Christ est, à mon humble avis, un Sauveur, car il a apporté à l'Humanité entière la connaissance de l'immortalité et la LOI d'AMOUR.

C'est la loi d'Amour seulement qui peut sauver l'Humanité, car cette loi est basée sur une loi primordiale prouvant que la raison d'être de cet Univers, c'est l'Amour.

Dans ce monde que nous vivons, dont la texture est faite uniquement de contrastes, nous constatons, o miracle Divin, l'Harmonie.

Or, l'Harmonie, c'est produire l'Amour dans les contrastes.

Seul, l'Amour peut harmoniser, unifier les contrastes et les contraires et mettre en accord le discordant.

Jésus l'a prêché par la parole. Il l'a prêché aussi par tous les actes de sa vie, démontrant ainsi magistralement que l'être peut atteindre la perfection pour rejoindre son Père, qui est au Ciel et qui est Parfait.

Condamner, c'est humain, pardonner, donc aimer, c'est Divin, car il ne peut y avoir d'amour sans pardon.

Même en dehors des multiples considérations d'ordre spirituel qui, toutes, interdisent formellement tout acte de violence, sur le terrain matériel, examinons notre problème sur une de ses phases et à la lueur de nos connaissances acquises dans le spiritisme,

Connaissons-nous les forces intérieures, et surtout extérieures, qui ont fait pression sur le délinquant pour qu'il commette son forfait ?

Connaissons-nous le degré de conscience, donc de responsabilité, au moment du crime ?

Savons-nous si la pensée du crime a germé dans son propre cerveau, ou bien si elle a été glanée par faiblesse d'esprit, donc par manque d'évolution, venant d'une autre source amplifiante, mettant en exécution une pensée de haine et de meurtre émise et entretenue par un autre ?

Jean ORTOLANI.

(Lire la suite en 6° page.)

HORS LA CHARITÉ, POINT DE SALUT



ALLAN KARDEC,
Le Législateur du Spiritisme

LA CHARITÉ engendre le pardon...

« La peine de mort est actuellement à l'ordre du jour et même des journaux spiritualistes ne craignent pas de l'affronter (sic). « La preuve est bien là, j'ajouterai même que des entités ont donné leur opinion qui, en des cercles différents, étaient pour ou contre.

Pourquoi ce sujet est-il à l'ordre du jour ?

Nous pouvons en déduire que c'est la preuve formelle de l'évolution constante des âmes qui arrive au stade de la réforme de certaines conceptions qui nous mènera vers une charité plus appliquée.

Nous devons admettre que nous étions plus barbares il y a des millénaires et cette jeunesse d'esprit entraînait des lois sociales instituant des châtiments cruels dont les plus anciens : la peine du talion, qui consistait à infliger au coupable le mal qu'il avait fait subir à sa victime, la lapidation chez les Hébreux, les Macédoniens, les Grecs, la mutilation, la flagellation, le bûcher, le fer rouge, la potence, le pilori, le fouet, la roue au Moyen-Age et bien d'autres, aussi horribles, abolis seulement depuis la Révolution française.

Il reste de nos jours la condamnation à mort, par guillotine en France, par pendaison en Angleterre, par électrocution aux Etats-Unis. Bien des Etats l'ont abolie et, comme il a été constaté, le nombre de criminel n'est pas plus nombreux chez eux.

Le SPIRITUALISTE se doit de s'élever CONTRE, car, s'il conçoit la charité telle que la Théologie l'a définie, telle que la doctrine l'enseigne ; s'il accepte la définition du mot charité, il se doit de l'appliquer même envers un criminel. Voici cette définition telle que la concevait feu mon vénéré père et telle qu'elle me fut enseignée :

« Bienveillance pour tout le monde ».

« Indulgence pour les imperfections d'autrui ».

« Pardon des offenses ».

« L'amour et la charité sont le complément de la loi de justice ».

« La charité n'est pas restreinte à l'homme, elle embrasse tous les rapports que nous avons avec nos semblables, qu'ils soient nos inférieurs, nos égaux ou nos supérieurs ».

La charité engendre le pardon. Cet enseignement nous l'avons eu par le Christ qui, sur la croix, agonisant, prononça ces dernières paroles : « Père, pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'il font ». Lui, le condamné à mort, dans sa cruelle souffrance implore le pardon pour ses juges et ses bourreaux. Quelle belle leçon nous avons là !

Je pense qu'il est inutile de s'étendre davantage sur le côté spirituel et moral du sujet.

Au point de vue humain, de la même façon que l'homme a créé des moyens de protection pour sa sécurité, son bien-être, il doit mettre tout en œuvre pour enrayer le crime en appliquant un système moral préventif qui étoufferait les sentiments criminels chez ses semblables enclins au délit. Inutile d'énumérer les méthodes et les applications d'ordre social où la science donnerait son concours charitable à la cause, au lieu de le livrer au service de l'ambition, de la conquête et de la domination. En clôturant son œuvre magnifique, « Les Grands Initiés », Schuré nous dit : « Il faut que la science devienne religieuse et que la religion devienne scientifique. Cette double évolution qui, déjà, se prépare, amènerait finalement et forcément une réconciliation de la science et de la religion sur le terrain « ésotérique ».

Des criminels, il y en aura encore beaucoup. N'oublions pas la loi du Karma où le criminel devient la victime d'un autre criminel ; il y en aura encore, parce que nous n'avons pas l'impression que l'humanité est arrivée au stade de l'évolution où le crime est enrayer. Je pense qu'il est suffisant de reléguer le criminel, (le sauvage arriéré pour qui la vie d'autrui ne compte pas), dans un lieu isolé où, à l'instar de certains pays nordiques, je crois bien, il finirait son temps ici-bas en travaillant utilement. Son salaire irait à la famille de la victime, privée désormais de son soutien.

L. MESGUICH.

(Lire la suite en 5° page.)

NOEL 1954

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Et la grande leçon que nous devons en retirer, sans nous heurter sur des questions de principes, sans nous attarder à la lettre, c'est qu'il nous faut faire régner la paix dans nos cœurs, nous aimer dans la tolérance, bâtir l'année nouvelle en créant autour de nous l'atmosphère de confiance et de fraternité sans laquelle le monde ne peut connaître de bonheur réel.

C'est à cela que nous convions nos amis ; tout d'abord au sein de notre association, avec notre journal comme lien ; et aussi dans l'action, celle-ci dut-elle nous réserver quelques déceptions inévitables.

Nous sommes, certes, assez nombreux pour tenir un flambeau qui, déjà, a donné ses preuves, éclairé bien des âmes, semé bien des vérités, et surtout qui nous a permis de nous connaître et de nous aimer.

C'est pourquoi nos vœux les plus ardents pour 1955 tendent vers les liens qui nous unissent ; nous voudrions les resserrer encore, les étendre à d'autres, puisque, ainsi, nous viendront toutes les joies spirituelles qui seront partagées dans la satisfaction du devoir accompli et en communion avec le monde invisible.

Nous abordons un nouveau cycle ; une nouvelle toile, plus grande et, nous l'espérons, plus belle et plus riche en symboles que toutes les autres, va naître sous les pinces d'un souffle mystérieux anime constamment. Elle sera un nouveau message destiné à tous et si nos amis continuent de nous honorer de leur confiance, de leur sympathie et de leur affection, avant que l'année ne soit écoulée, nous pourrions la présenter à toutes les associations qui en feront la demande.

Nous allons y travailler avec ardeur ; c'est notre promesse du jour de l'an.

V. SIMON.

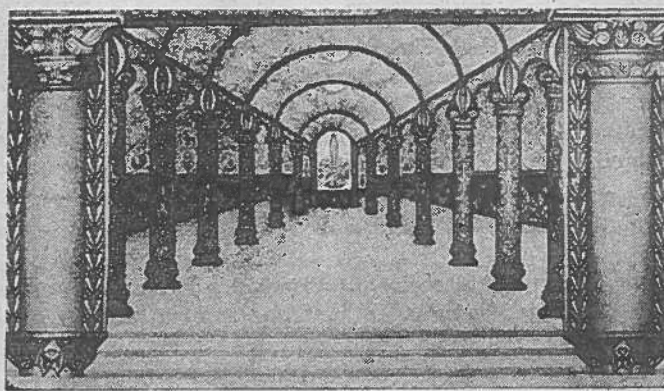
VIENNT DE PARAÎTRE

Qui est-on ? Où va-t-on ? Où doit-on aller ? Le nouvel ouvrage de Victor Simon aborde tout de cet immense domaine de la psychologie, du psychisme, du spiritualisme et même du spiritisme.

La poésie du livre vous entraîne vers des sphères que, seuls, les favorisés ont atteintes jusqu'ici : elle y conduit le lecteur !

Si vous voulez sortir du doute qui vous harcèle ou qui se présente à vos pensées mouvantes, lisez et relisez ce beau livre de prose enflammée et de poésie profonde. Maints passages vous aideront à chasser les nuages qui viennent parfois assombrir vos visages et de plus vous cachent l'horizon où vous attend l'espérance et, sans doute, la joie de vivre.

Il y a dans l'œuvre nouvelle de ce spiritualiste éclairé tout un poème sur le passé, sur le présent et sur l'avenir, allant du « Moi » visible au « Moi » invisible,



du sixième sens aux phénomènes supranormaux, de la forme dans la nature aux formes qui ne sont plus, de l'infiniment petit à l'infiniment grand, de la substance à l'Esprit ; pour nous ramener à l'origine de la terre, revivre les phases hallucinantes de la disparition de l'Atlantide, les Mystères de l'Egypte, la Vie du Christ, celle de Jeanne d'Arc, et nous plonger ensuite dans la quatrième dimension avec ses soupçonnées volantes, le danger de la bombe atomique et des cataclysmes qui vont en découler ; puis soulevant le voile du devenir, nous faire enfin entrevoir la merveilleuse épopée que nous allons connaître demain, dans une ère de paix et où le « Moi » supérieur participera à la vie Universelle.

Un volume de 216 pages, illustré de deux photos hors-texte : 450 frs. Franco : 500 frs ; Recommandé, 25 frs en sus.

Pour les abonnés de « Forces Spirituelles » : Franco : 410 frs.

Chez l'auteur : M. Victor SIMON, 3, rue des Agaches, Arras, (Pas-de-Calais). Chèques Postaux : Lille, 415.30.

Chez nos frères spirites de l'Amérique du Sud

Un membre de la Société « L'Espérance d'Alger » a effectué récemment un voyage en Amérique du Sud. Nous sommes heureux de présenter à nos lecteurs les impressions de ce voyageur sur l'activité Spirite dans cette partie du monde et le remercions d'avoir bien voulu nous les communiquer.

EN REPUBLIQUE ARGENTINE

De passage à Buenos-Aires, je me suis rendu au siège de la société « *Constanancia* », dont la fondation remonte à 1877.

J'ai été reçu avec une cordialité et une fraternité qui, sur une terre étrangère, émeuvent profondément, par Carlos Luis Chiesa, président, et par Oscar Hernandez, vice-président. Ces deux amis m'ont chargé de transmettre à tous les Spirites français leurs sentiments fraternels, et de leur dire tout l'intérêt qu'ils éprouvent pour les Frères Spirites du pays qui a eu le bonheur de posséder Allan Kardec, Léon Denis, Delanne, Victor Hugo et tant d'autres dont les noms sont donnés à beaucoup de sociétés spirites argentines.

Dans le secrétariat de la salle de conférences est exposée une toile d'Augustin Lesage.

De mes entretiens et de mes observations, il résulte l'observation suivante : le Spiritisme a pris une grande extension en Amérique du Sud. Le nombre des sociétés argentines va grandissant, ainsi que le nombre des Spirites. Lors du 10^e Congrès de la Confédération Spirite Argentine de 1953, 18 sociétés de Buenos-Aires et 27 des grandes villes de l'intérieur ont envoyé des délégués. Et ces délégations ne représentaient pas la totalité des cercles spirites argentins.

La pratique courante consiste en un travail de médiumnité psychophonique, psychographique et voyante. Contrairement au Brésil, il y a ici peu de médiums à effets physiques ; au Brésil, ils sont très répandus.

J'ai assisté à l'une des séances hebdomadaires de la la Société « *Constancia* » ; j'ai vu travailler trois médiums à incorporation devant plus de cent sociétaires. J'ai remarqué la simplicité, la bonté et la patience du président, C.L. Chiesa, montrant à des âmes souffrantes le chemin de la Vérité et du soulagement. Chaque société possède, en général, de vastes locaux, une bibliothèque ouverte chaque jour au public, et tient plusieurs réunions par semaine, consacrées à l'instruction doctrinale, à l'histoire du Spiritisme, aux conférences, aux séances expérimentales, etc...

Le Spiritisme est considéré par le gouvernement argentin comme une religion et dépend à ce titre du ministre des « *Relaciones exteriores y cultes* » et est régi par le ministère de la Santé publique et « *El Instituto de Psicopatología Aplicado* ».

Ici comme ailleurs, le Spiritisme a ses détracteurs et ses adversaires acharnés. Un député avait déposé un projet de loi réglementant les séances d'expérimentation où travaillent des médiums. Cela visait pratiquement à les supprimer. Cette loi n'est pas passée, mais devant la recrudescence des attaques, la « Confédération Spirite Argentine » vient de créer une commission chargée de redresser publiquement, par la parole et par l'écrit, les erreurs de cette campagne.

Le Troisième Congrès Panaméricain vient de tenir ses assises à Buenos-Aires. Les délégués des trois Amériques (Sud, Centre, Nord), se sont efforcés de resserrer l'union entre toutes les fédérations afin d'intensifier « l'étude, l'union et l'action sur le plan social ainsi que la diffusion du Spiritisme ».

Puisse cette action, qui doit être celle de tous les Spirites, faire du Spiritisme en Amérique et aussi dans le monde, le

flambeau du Bien, de l'Amour et de la Paix universelle.

AU BRÉSIL

Au cours de mes brefs passages dans les trois grands ports du Brésil : Santos, Rio de Janeiro et Bahia, j'ai pu réaliser l'ampleur de l'activité spirite au Brésil.

Dans ces trois villes, à chaque instant, on est frappé par quelque chose ayant trait au Spiritisme. Ici, une affiche ancienne ou flamboyant neuf, annonçant des rassemblements ou congrès régionaux rassemblant souvent plusieurs provinces. Dans les vitrines, des annonces de sociétés locales (conférences publiques, séances de travail, etc...). Chez les libraires, livres spirites en vitrine au premier rang desquels sont les traductions d'Allan Kardec et Léon Denis. Voici quelques-unes de mes observations dans ces trois villes :

A Santos : Au hasard de la promenade, j'ai vu deux sièges de sociétés spirites, une dans le centre de la ville, l'autre dans un quartier populaire du port ; un dispensaire spirite de médecine générale. Dans une vitrine de faïences et cristaux, des photographies spirites ainsi que des indications sur une cité de repos aux environs de Santos, permettant aux sociétaires d'aller respirer l'air sain de la campagne : petits pavillons de style préfabriqué où chaque famille peut se replonger dans le sein de la nature bienfaisante ; cette cité se nomme : « *Centro Espirita Ismeria de Jesus* ».

A Rio de Janeiro :

Dans un monastère près du port, sur la porte de l'église, une affiche annonçant une série de conférences sur « L'au delà et les idées spirites », précisant que les preuves apportées par les Spirites sur la survivance de l'âme étaient déjà indiquées dans les Evangiles. En général, les titres des conférences ne semblaient pas indiquer une hostilité envers le Spiritisme.

Dans les vitrines des libraires, beaucoup de traductions d'Allan Kardec et d'autres Spirites français, ainsi qu'une littérature spiritualiste très abondante.

A Bahia :

Sur une place du vieux Bahia, face au fameux monastère de Sao Francisco, se trouve l'immeuble de l'« *Unia Espirita Bahiana* », et sur une plaque j'ai pu lire « *Posto Médico y Gabinete Dentario* » « *José Petiuga* » — *Paro os pobres* (pour les pauvres).

Au début d'octobre 1953 a eu lieu un grand congrès spirite brésilien, préface du congrès panaméricain.

Dans le même ordre d'idées, en janvier 1954, a eu lieu un congrès international d'espéranto qui a siégé pendant une semaine.

D'après les dirigeants spirites que j'ai contactés, on retrouve cette atmosphère dans tout le Brésil. L'activité y est énorme et n'a rien d'égal dans le monde. Il y a ici liberté totale pour le Spiritisme, dans tous les domaines, même médical (guérisseurs spirituels, hôpitaux spirites, etc...) et, d'après la même source, près de la moitié de la population est touchée directement ou indirectement par le Spiritisme.

J'espère que ce témoignage sera pour tous les Spirites un encouragement à donner sans cesse, par leur activité, leur exemple et leur charité, l'apport spirituel nécessaire à leurs frères humains en lutte contre le matérialisme actuel.

MÉDITATION

Combien peu d'hommes savent juger leurs semblables !...

Il semble que la plupart des maux dont nous souffrons ont pour cause l'ignorance des uns à juger les autres, chacun estimant posséder la vérité, la meilleure opinion, être seul à détenir la raison, la logique. De là les passions politiques, religieuses ou sociales.

Au lieu de juger, peut-être conviendrait-il, d'abord, de s'efforcer de comprendre, de comprendre que le mal, est sans doute plus dans l'esprit qui juge que dans l'objet condamné.

Ce postulat est aisé à démontrer.

Rien ne peut surgir de rien ; le néant, le non-être est l'absence de tout ce qui est, EST NECESSAIREMENT ISSU DE QUELQUE CHOSE, cette Cause Initiale est DIEU.

DIEU est Parfait, Sa non-perfection conduirait à admettre l'existence d'une Cause plus parfaite, laquelle, n'étant pas non plus parfaite, pourrait être dominée par une perfection plus grande. Et ainsi, de perfection en perfection, nous aboutissons à la négation même de DIEU. Ce qu'aucun esprit sensé ne peut admettre aujourd'hui.

Etant donc admis que la CAUSE dont nous sommes issus est parfaite, celle-ci ne peut générer que la perfection ; tout ce qui est EST DONC PARFAIT EN SOI.

En conséquence, si nous condamnons avec autant d'aisance les choses et les hommes, c'est que nous ne savons pas voir, ou plutôt que nous voyons mal.

En effet, nous jugeons à travers nos propres impressions, nos sensations, nos réactions, sans penser que chaque individu s'exprime d'une façon PARFAITE EU EGARD AU PLAN QU'IL OCCUPE ET QUI N'EST PAS LE MEME QUE LE NOTRE.

Voici un homme qui, sur la route d'une campagne déserte, s'achemine vers sa demeure encore lointaine. Brusquement, il voit près de la route qu'il suit, une habitation isolée qui brûle. En raison de l'importance du brasier, il sait que les habitants de cette maison, un homme et une femme âgés, vont périr dans les flammes ; pourtant, ce voyageur ne s'arrête pas, il poursuit son chemin comme s'il n'avait pas vu le sinistre. Un peu plus tard arrive sur cette même route un tout jeune enfant. En voyant la maison en flammes, il se sauve, apeuré, sans qu'aucun son puisse sortir de sa gorge. Enfin passe un chien qui, à la hauteur de l'incendie, s'enfuit de toute la vitesse de ses pattes.

Ainsi si vous avez à juger, vous condamnerez impitoyablement l'homme qui, ayant le pouvoir de porter secours, n'a rien fait pour tenter de dégager les vieillards emprisonnés dans leur effroyable brasier. Quant à l'enfant, vous le grondez sévèrement, car, arrivé au village, il devait dire ce qu'il avait vu, donner l'alarme, mais en raison de son jeune âge, n'ayant pas la notion exacte de la gravité du sinistre, n'ayant pas encore le sens profond du devoir, vous lui accordez de très larges circonstances atténuantes.

Quant au chien, certes, il ne peut être condamné, car sa perception des choses n'étant pas au rythme du plan humain, il ne pouvait comprendre.

Ainsi votre jugement, pour un fait identique, est trois fois différent, parce que vous avez ici le sentiment précis de ce que chacun devait faire en raison de ses possibilités.

N'en est-il pas toujours de même ? chacun s'exprimant son plan d'évolution, son avancement.

Certes, la vie en société rend nécessaire le gendarme et les tribunaux, mais peut-être ceux-ci auraient moins de travail si chacun s'efforçait de ne pas condamner tout ce qui n'est pas dans la ligne de ses pensées, de ses conceptions, de ses désirs.

Et quand le CHRIST dit : « Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre », il montrait que nous ne pouvons condamner ce que nous-mêmes avons fait, ou sommes en puissance de faire.

Oui, c'est une grave et dangereuse erreur, génératrice de toutes nos misères, que de condamner avec autant d'ignorance. C'est là la source des passions partisans qui conduisent aux pires extrémismes. Nul, ici-bas, ne peut juger ou condamner son frère, car ce qu'il est, vous fûtes ; ce que vous êtes, il sera, ou inversement.

Toutes les passions que l'on entretient chez les hommes le sont à des fins qui ne sont pas celles que l'on croit généralement..

Il faut, en toute chose, avoir l'opinion de son intelligence plutôt que celle, toute faite, que l'on vous propose.

Georges BONDON.

Courrier graphologique

La Graphologie qui est l'étude raisonnée de l'écriture permet la découverte précise des tendances intimes, la nature exacte du caractère, l'activité, les possibilités de chacun.

Se connaître soi-même, connaître les autres, c'est posséder une force, une puissance qui confère une grande supériorité dans la vie.

"Forces Spirituelles", dans le but de rendre service à ses lecteurs, s'est assuré la collaboration de l'éminent graphologue Georges Bondon, qui donnera dans ces colonnes les analyses qui nous seront demandées.

Si vous voulez utiliser notre service graphologique, adressez à "Forces Spirituelles", Service graphologique, 3, rue des Agaches, Arras (P.-de-C.), une lettre signée et si possible spontanée, c'est-à-dire non écrite spécialement pour l'analyse à laquelle vous voulez la soumettre. Nous signalons par ailleurs que quelques lignes ne suffisent pas. Indiquez un pseudonyme suivi d'un chiffre.

Joindre à votre demande 200 francs en timbres.

Vient de paraître

ENVOUTEMENTS ET EXORCISMES

à travers les Ages
Rituel de défense
par Anne OSMONT

Un volume de 166 pages 500 francs
plus port : 70 francs

EXPERIENCES INITIATQUES

par le Docteur Francis Lefebure,
ancien Externe des Hôpitaux de Paris.
Tome I. - La voie sensorielle. — Tome II. -
Visions et dédoublements. — Tome III. -
Résurrection du passé.

Prix de la souscription pour les trois volumes : Fr. 1.000 : franco recommandé : Fr. 70 par volume en plus.

LIVRE DES MORTS

DES ANCIENS EGYPTIENS

Histoire - Mythologie - Formules magiques - Incantations et instructions, un guide pour l'au-delà de la poésie la plus émouvante des millénaires passés, avec 56 reproductions commentées.

Version française esotérique, avec une Introduction de 44 pages et Commentaires par Grégoire Kolpakhty, Dr Phil., diplômé de l'Ecole Nationale des Langues orientales, ancien Elève de l'Ecole pratique des Hautes Etudes, Section d'Égyptologie à la Sorbonne. Lettre-Préface de M. Etienne Drioton, ancien Directeur général du Service des Antiquités de l'Égypte. Prix : Fr. 2.000

LES EDITIONS DES CHAMPS-ELYSEES
"OMNIUM LITTERAIRE"

72, Avenue des Champs-Élysées PARIS

ENEZ A MOI

par le Fondateur
de la Fraternité Universelle
Interprète : Fanny Méry

EDITIONS DERYV

18, Rue du Vieux Colombier - Paris (6^e)

VISION NAZAREEN

Un volume de 160 pages : 420 francs
port en sus

Société Française du Livre

57, Rue de l'Université - Paris (7^e)

L'Appel de L'AU-DELA

par Paule WINCKELMANN (SUITE)

Entre les deux extrêmes de l'homme, le corps physique et l'Ego, partie la plus subtile de son être, s'intercalent deux substances intermédiaires qui les relient : le corps éthérique et le corps astral, aux densités différentes, puisent les éléments desquels naissent la matière dans le Cosmos, c'est-à-dire dans l'univers composé de fluides qui, partant de l'impondérable, de l'« impensable », par transformations successives, aboutissent à la matière.

Le corps physique, seul, a été analysé par la science ; cette dernière, par contre, refuse souvent d'admettre l'existence de l'Ego, du corps astral et du corps éthérique. Parvenue aux limites de son pouvoir d'analyse, elle se trouve en présence du domaine spirituel qui ne saurait se définir sans que l'on consentît à abandonner les bases matérielles, tangibles, à accepter l'hypothèse de l'existence d'une intelligence invisible régissant l'univers et insufflant la vie aux principes fondamentaux dont sont faits les différents corps.

Toutefois, après de patientes observations dans le domaine de l'invisible, ayant acquis la certitude que la vie de l'homme évolue sur deux plans, des savants n'ont pas hésité à s'incliner devant l'évidence de manifestations dont ils avaient été témoins, appasant même leur signature au bas des procès-verbaux qui les relataient.

Des représentants éminents de la science médicale française sont au premier plan de ces recherches : le Professeur Charles Richet, physiologiste, membre de l'Institut, qui découvrit le phénomène de l'anaphylaxie et formula la loi de la sérothérapie ;

Ne nous divisons pas

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

ou dans d'autres supplices, pour avoir osé révéler une vérité qui portait atteinte à l'orthodoxie cléricale. Et ce, dans tous les continents et parmi tous les peuples de la terre.

Evitons donc de nous différencier sous le couvert d'une étiquette qui ne pourrait qu'établir parmi nous des chapelles et nuire à nos recherches.

Le spiritisme ne doit pas se figer, sous peine de tomber dans le même travers que les religions. Sa doctrine doit être en perpétuelle évolution. Il ne suffit pas, en effet, d'affirmer la théorie réincarnationniste, qui semble résoudre le problème d'une justice intégrale, il faut la démontrer et l'étayer sur des faits.

Il faut, de plus, s'efforcer d'en déterminer le processus et les modalités et la rendre compréhensible à tous. Il faut y lier les problèmes humains, afin d'établir le rapport entre elle et eux et la tâche à accomplir est immense.

Devant cette tâche, devant cette œuvre de Titans, combien semblent mesquines nos querelles d'écoles et les plumes dont nous voulons nous parer.

Sortons donc des sentiers battus, efforçons-nous d'élargir le chemin, et ce, sans nous occuper des opinions de ceux qui nous y aident. Que ce soit dans le domaine philosophique ou simplement humain, ne craignons pas d'exposer nos idées. Et même si nous nous trompons, Dieu, tenant compte de notre bonne volonté, saura nous pardonner.

L. PEJOINE.

Au fil d'Ariane

Si vous vous intéressez au SPIRITUALISME MODERNE, à toutes les voies de Connaissance Spirituelle qu'il rénove et offre à la Pensée humaine ;

Si vous vous intéressez à la SCIENCE de l'AME et à toutes les Etudes Psychiques qui s'y rattachent ;

Vous êtes cordialement invité à visiter « au fil d'Ariane » où, dans une atmosphère accueillante, vous trouverez le livre que vous cherchez ou les directives que vous attendez pour vous instruire dans la connaissance des choses de l'ESPRIT.

40, Avenue Junot, Paris (18^e)

Métro : Lamarck-Caulaincourt

Autobus : N° 80

Sur demande, envoi du catalogue d'ouvrages spiritualistes.

le Docteur Calmette, inventeur du vaccin B.C.G., Médecin-Inspecteur Général qui devint trésorier du Comité de la Revue Métapsychique ; le Professeur Leclainche, pathologiste, membre de l'Académie des Sciences, Inspecteur Général, chef des services sanitaires au Ministère de l'Agriculture, auteur de travaux importants sur les sérums, qui devint Vice-Président du Comité de la Revue Métapsychique ; le Docteur Gustave Geley qui dirigea l'Institut Métapsychique International ; le Professeur d'Arsonval ; et de très nombreux médecins de tous les pays. En France et par-delà les frontières, des chercheurs distingués dont les noms illustrent les annales de la science, se sont penchés sur les phénomènes dits occultes : William Crookes, chimiste et physiciens anglais, à qui nous devons la production des rayons cathodiques d'où dérivèrent les rayons X ; le Commandant Darget qui, avant la guerre de 1914, fut le premier à signaler l'existence des rayons V ; Emile Boirac, Recteur de l'Académie de Dijon, auteur d'une théorie sur l'extériorisation de la sensibilité ; Camille Flammarion, dont nul Français n'ignore le nom, auteur d'ouvrages importants sur la rotation des corps célestes, Directeur de l'Observatoire de Juvisy ; le Colonel de Rochas, ancien Administrateur de l'Ecole Polytechnique, ainsi que nombre d'ingénieurs de toutes nationalités. Loin d'estimer les découvertes qu'ils faisaient dans ce nouveau domaine en contradiction avec celles de la science matérielle, ces hommes conclurent qu'elles se complétaient logiquement et que celles-là expliquaient admirablement des points demeurés obscurs dans celles-ci. Il conviendrait d'ajouter à cette brève nomenclature les noms de diplomates tels que M. Miyatovich, ambassadeur, membre de plusieurs sociétés savantes ; de romanciers et d'auteurs parmi lesquels Gustave Freytag, auteur dramatique allemand ; Sir Arthur Conan Doyle, écrivain anglais dont les romans judiciaires ont été lus dans le monde entier, etc...

Mais voici que se pose la grande question : si l'homme vit sur deux plans, le plan matériel et le plan spirituel, lorsque la mort a fait son œuvre et détruit la partie périssable de l'individu, qu'advient-il donc de son esprit ? Quel est le destin de l'Ego lorsque la vie terrestre est achevée ? C'est alors qu'intervient l'hypothèse de l'existence d'une société invisible qui, par-delà la mort, serait le prolongement de la société humaine.

Partant de ce point où la vie du corps physique est terminée, des savants et des hommes éminents, se mettant à la recherche de l'âme humaine libérée, avec un désintéressement et un amour de la vérité qui les honore, ont, par diverses expériences, abouti à des manifestations souvent éclatantes dont beaucoup sont relatées dans les ouvrages consacrés à l'étude des faits dits « supra-normaux ».

(A suivre)

Ouvrages de G. Gonzalès

LA PRIERE-FORCE. Ouvrage destiné à apprendre ce qu'est cet acte et comment l'employer pour la dynamiser et obtenir des résultats.

300 francs, plus 45 francs de port.

L'EVOLUTION SPIRITUELLE. Œuvre d'effort de spiritualisation individuelle, par l'indication des possibilités d'ascension des humains. Menant très haut.

300 francs, plus 45 francs de port.

DIEU ET SATAN. Les deux problèmes Bien et Mal, examinés sur le plan scientifique et logique. Faisant tomber les idées préconçues.

300 francs, plus 45 francs de port.

LE CORPS ET L'ESPRIT. Livre puissant montrant les relations du Corps et de l'Esprit et les possibilités.

390 francs, plus 45 francs de port.

Chez l'auteur, 19, rue Baron, Paris (17^e), ou pour la "Prière-Force" ou "Le Corps et l'Esprit", à la Diffusion Scientifique, 3, rue de Londres, Paris (9^e).

NOTRE JOURNAL

A l'heure où nous connaissons la dure épreuve de nous sentir froidement et implacablement combattus par les adversaires du progrès et de la Vérité, notre action se trouve renforcée par l'élan à la fois affectueux et généreux de tous nos amis. Il s'ensuit qu'au lieu de sombrer dans la crainte et l'inaction, nous allons développer notre action avec une ardeur nouvelle, une foi plus grande, une confiance accrue dans le monde invisible et en tous ceux qui, ici-bas, participent à nos efforts.

Après « Raviendra-t-il ? », et la dernière toile de 8 m², c'est l'ouvrage « Du sixième sens à la quatrième dimension » qui voit le jour avec ce numéro.

De nombreuses souscriptions nous sont parvenues, les encouragements pleuvent ; c'est pourquoi, demain, nous allons nous mettre à l'œuvre pour une toile qui fera 15 m².

Nous y mettrons toute notre âme — et le Ciel fera le reste. Et à vous, nos bons amis, dispersés de par le monde, en vous disant merci de tout cœur pour le soutien constant que vous nous accordez, nous ajoutons : Haut les cœurs. Avant que l'année 1955 ne soit écoulée, un nouveau fleuron viendra s'ajouter à la liste déjà longue des faits qui ont illustré notre philosophie. C'est alors que nous pourrons à nouveau parcourir les routes de France et de l'Afrique du Nord pour continuer notre tâche.

Bien des êtres ont besoin de lumière et le flambeau qu'ensemble nous tenons brillera plus que jamais sur la sombre amertume qui sommeille, pour y semer la Paix et l'amour qui s'éveille.

V. SIMON.

POUR LE JOURNAL ET LA PROPAGANDE

Mlle Fournier, Flers	300	Mme Laurent, Alger	300
M. Lampin, Lens	400	M. Paul, Jœuf	1.000
M. Hubert R., Angers	100	M. Vachier, Bruxelles	1.000
Une amie dévouée	650	Une amie dévouée	500
Mme Joubert, Genève	300	M. Charnier, Limoges	100
Anonyme E.	300	Groupe de Liévin	1.055
M. Merckle, Arras	100	Mme Quénon	300
M. Beaujean, Arras	800	Mme Delgenisse, Forchey	300
M. Panazzolo, Jœuf	800	M. Pioche, Paris	400
M. Nebon, Alger	300	M. Bertrand, Entraigues	300
Mlle Dewitte M.-T.	300	M. Depierre, Arras	200
M. Blondel, Lille	300	M. Rolland, Calonne	100
Mme Raynaud, Roumazières	100	M. Harang, Moussey	50
	19.765	M. Roine, Paris	100

POUR L'OUVRAGE « DU SIXIEME SENS A LA QUATRIEME DIMENSION »

Mme Devaivre, Anderlecht	1.000	Mme Kehl Louis	100
Mme Gaudio, Washington (U.S.A.)	600	Mme Lousteau	50
Mlle Signet, Vieux-Condé	600	M. Garnier, Douai	100
Mme Jeanne, Tréboul	1.000	M. Motte, Le Cateau	100
Une amie dévouée	650	Mlle Blanchard, Lille	300
Une amie dévouée	500	Mme Le Phat Vinh, Nice	100
Mme Talmant, Arras	400	M. Charlet, Nevers	100
R.C.P.	100	Mme Parisse, Montreuil-sous-Bois	300
M. Pecqueur, Arras	300	M. Drock Elie, La Garenne	300
Mlle Locquet, Lille	600	M. Mira, Oran	100
M. Fourmantin, Rosendaël	100	M. Guillet, Grenoble	100
Mme A. Petit, Argenteuil	700	Mme Garan, Oran	100
Anonyme, Casablanca	580	Mlle Schmitt, Paris	300
M. André Roland	115	Mme Exiga, Safi	500
Mlle Claisse	1.000	M. Krief Charles, Oran	500
Mme Desplats Lucette, Agadir	1.000	Mlle Lefebvre Hélène, Alger	150
M. Pascal, Nice	400	M. De Cruz Antoine, Oran	300
Mlle Ollivier	200	M. Bourg, Arras	600
M. Belac, Alger	600	Mme Tantet, Le Havre	300
Anonyme, Arras	400	Mme Leclair, Paris	100
	10.845	M. Carisio Emile, Oran	800

POUR LA NOUVELLE GRANDE TOILE ET LES COULEURS

Mlle Gilabert, Oran	1.000	M. Belac, Alger	800
Anonyme, Afrique du Nord	5.000	M. Debay, Berchem	50
Anonyme, (Meurthe-et-Moselle)	5.000	Anonyme, Douai	800
Anonyme, Arras	200	M. Carlier, Douai	50
M. Samuel Lampin, Lens	300	M. Viala Louis, Oran	500
	11.500	M. Errard Henri, Jœuf	300
		M. Lemaire, Arras	300
		M. Gobert, Nice	100
		M. Cambon, Le Havre	300

Assemblée générale de la Renaissance Spirituelle Française

Les membres de notre association qui, tuelle Française sont invités à assister à l'Assemblée Générale Annuelle qui aura lieu à Arras, Salle de l'Harmonie, le dimanche 30 janvier 1955, à 14 h. 30.

ORDRE DU JOUR :

Compte rendu moral ;
Compte rendu financier ;
Transfert éventuel du siège ;
Orientation du Journal ;

Questions diverses.

Afin de nous éviter les frais élevés de correspondance nous prions nos amis de prendre note que cet avis tient lieu de convocation.

Les membres de notre association qui, empêchés, ne pourront être présents, nous obligeraient beaucoup en nous retournant le pouvoir ci-dessous dûment rempli et signé.

LA RENAISSANCE SPIRITUELLE FRANÇAISE

— 3, rue des Agaches, ARRAS (P.-de-C.) —

POUVOIR

M. demeurant à
donne pleins pouvoirs à M. pour le représenter
lors de l'Assemblée Générale du 30 janvier 1955 et prendre part aux votes
en nos lieu et place.

(Signature)

Innovation à Arras :

Le MAGNÉTOPHONE au service de l'au-delà

Un profane n'aurait pas été peu surpris en entrant inopinément dans la Salle d'Harmonie, alors que se tenait la dernière réunion du Cercle d'Études Psychiques. Non point que le coup d'œil offert différerait de celui habituellement présenté : chacun était assis à sa place, comme de coutume, face à une table banale devant laquelle se tenaient Mme Mauranges — qui allait, tout à l'heure, nous présenter des voyances d'une extraordinaire précision — et un membre du Cercle qui, tête baissée, surveillait une sorte de valise ouverte.

Nul ne parlait, et cependant une voix se faisait entendre, chuchotante mais ferme, qui disparaissait parfois de longues secondes pour faire place à une respiration précipitée et qui reprenait son débit avec une sorte de gravité solennelle.

La voix que l'on entendait était celle d'un médium, captée sur la bande d'un magnétophone ; mais les phrases qu'elle prononçait, émanaient d'un autre monde — de l'autre monde — cet au-delà où notre ami se réfugie si souvent et dont il est le fidèle serviteur.

Pour la première fois chez nous, la science était au service de nos guides. Il avait suffi que des amis très chers fissent l'acquisition d'un magnétophone et qu'un soir ce médium livrât son corps au sommeil et son âme à l'au-delà pour que put être enregistré le message d'espérance que nous reproduisons ci-dessous et dont nous savons bien qu'il s'adresse à l'ensemble de nos lecteurs et amis :

Ce message, nous le destinons à tous ceux qui collaborent à notre tâche. Combien est grande notre joie de pouvoir transmettre à tous nos amis, connus ou inconnus, l'affectueux salut du monde invisible. Amis, vous devez plus que jamais resserrer les liens qui vous unissent, afin de préserver votre association, de consolider la situation de votre journal, de permettre une diffusion plus grande des enseignements qui, demain, vous seront donnés car, croyez-le, notre action ne fait que commencer ; bientôt vous serez aidés puissamment.

Les faits se multiplieront, une autre toile sera réalisée, une toile plus grande, plus belle, plus riche en symboles et cette toile sera complétée par un troisième ouvrage qui vous apportera toute la lumière sur les autres mondes, sur votre devenir, sur la tâche que, conjointement, vous êtes appelés à réaliser. De vos cœurs et de vos pensées, chassez toutes les craintes. Ayez une foi ardente, inébranlable dans le devenir qui se construit et vous enveloppe. Soyez unis efficacement, afin de nous aider, car nous avons besoin de tous les concours ; aucun n'est inutile, bien au contraire, la tâche la plus simple, la plus effacée, est parfois celle la mieux aimée de Dieu.

Chacun a son rôle à remplir et chacun doit le faire avec une foi reposant sur la connaissance, une confiance ardente dans l'avenir qui s'éveille et, soyez-en persuadés, quand vous désirez profondément vivre en harmonie avec nous, quand du fond de votre âme vous nous appelez, nous sommes là, invisibles mais toujours présents, toujours affectueusement penchés vers vous pour vous encourager, vous guider, vous inspirer, vous inciter à vous unir, à vous aimer, à transmettre autour de vous la parole de vérité. Tout repose actuellement sur cette union qui est née d'un journal destiné à s'élever au-dessus des contingences humaines, à résister aux assauts répétés de ceux qui refusent la lumière et se dressent constamment contre le progrès, la fraternité universelle. Or, sachez-le, notre voie est bien tracée et s'il en est d'autres qui s'étendent partout, c'est toujours pour se rassembler vers une direction unique, celle qui nous conduit à Dieu. Au moment voulu, toutes les manifestations que connaît, ou connaîtra ce monde, seront donc également rassemblées par une même force pour servir un même idéal, enseigner une même vérité, consolider toutes les conceptions nouvelles et forger la voie de demain.

C'est que nous allons vers un nouveau cycle, celui de l'évolution. Actuellement, ce monde est encore dans l'involution et presque tous les êtres connaissent cette phase qui est de formerson « Moi » en

ramenant tout à lui « désirs et pensées ». Alors que, pour marcher vers Dieu, il faut oublier ce « moi » puisque Dieu n'est que le grand « Tout » ; la vibration d'amour qui se donne éternellement, vient éternellement vers nous pour nous aider à gravir lentement l'échelle des mondes et des transformations, à oublier le passé, à vivre en harmonie avec les éléments supérieurs, à communier avec le beau dans l'amour universel.

Amis, chaque fois que nous le pourrons, nous vous transmettrons d'autres messages destinés à vous éclairer et, nous le répétons, à vous confirmer que nous sommes



Mme MAURANGES

toujours présents, animés d'un amour profond, désirant vous pénétrer dans le domaine des pensées, vous aider à consolider votre action. Notre recommandation, notre désir le plus ardent est donc que vous vous aimiez en frères, que cet amour rayonne partout, dans vos familles, vers d'autres centres et tout le pays et grande sera notre joie si, demain, nos conseils vous sont profitables.

Si vous restez unis, nous vous le promettons, nous vous l'affirmons, il se passera peu de temps avant que d'impérieuses transformations se révèlent dans votre organisation et ceci dans l'intérêt supérieur de la Cause et pour une diffusion plus ardente de la vérité dont nous sommes les fidèles serviteurs.

Il fallut à l'assistance quelques minutes pour se libérer de l'atmosphère tendue engendrée par la voix d'outre-tombe...

Puis ce fut, avec Mme Mauranges, de Paris, qui nous avait fait l'amitié de sacrifier son dimanche, une autre incursion dans la « terra incognita » : des voyances psychométriques rapides, nettes, qui furent tant pour ceux qui en bénéficièrent que pour les autres, une source de consolante certitude.

Soins gratuits aux malades

ARRAS. — M. Simon se tient à la disposition des malades chaque jeudi et samedi de 14 heures à 17 heures à son domicile, 3, rue des Agaches.

LILLE. — Mme Meffré prodigue gracieusement ses soins aux malades, au siège, 4, rue des Augustins, tous les lundis de 18 h. 30 à 19 h. 45.

ROUBAIX. — M. Paul se tient à la disposition des malades chaque samedi à partir de 14 h. 30, au siège, Café du Commerce, 20, Grand'Place.

VIENT DE PARAÎTRE

REVIENDRA-T-IL ?

Un volume in-8° coq. - 374 pages -

7 photos hors texte

400 francs. — Franco : 450 francs

Recommandé : 25 francs en plus

Chez l'auteur :

V. SIMON

3, Rue des Agaches - ARRAS

C.C.P. 415.30 Lille

SENS ET LOGIQUE DE L'OCCULTE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

humains, d'élaborer le terrain sur lequel on a pénétré pour une très petite extension. On a ensuite rétrogradé, à cause de l'impossibilité où nous sommes de pouvoir faire là des expériences valides pour la vie terrestre. C'est ainsi qu'on a réussi à fixer ce que nous appelons « limite ».

Or, la possibilité de tracer des limites est justement une des majeures et indiscutables gloires spirituelles. Avoir et reconnaître une limite signifie déjà, en langage de développement et d'évolution de nos instruments expérimentaux, la puissance de l'outre-passer, dans le sens de le pouvoir considérer comme un terme d'un cycle évolutif auquel en doit suivre un autre, dans un ordre spirituellement plus riche.

La raison et l'intuition, qui ne se contredisent point comme quelques-uns croient, nous indiquent à chaque moment l'existence de ces nouveaux cycles vitaux. L'occulte reçoit de cette manière sa plus grande justification dans le cadre de la logique et c'est une chose de très grande importance, lorsqu'on pense que bien souvent on parle de l'occulte en siège d'imagination, en oubliant que l'imagination a pour sa base l'expérience d'ici-bas, ce qui par définition s'oppose à l'occulte.

Or, qu'il y ait même des occultistes qui assèment des coups à la prédictibilité logique de l'occulte, nous le reconnaissons et l'avouons franchement, et c'est aussi un motif pour lequel nous sommes raisonnablement portés à regarder avec soupçon ceux qui entendent reléguer la métapsychique au-dedans des étroites limites de l'expérience humaine, sans prendre garde que l'expérience en question peut donner seulement des signes ou des symboles dont la valeur est établie par l'instance logique. A titre de comparaison, nous pourrions bien dire que les métapsychistes empiriques, qui n'entendent point s'éloigner des faits purs et simples pour démontrer la réalité de ce qui outre-passe le normal, nous semblent comparables à ces soi-disant religieux qui pensent pouvoir satisfaire les exigences de la religiosité par les fonctions ecclésiastiques, les genuflexions et les aspersion d'eau bénite.

Nous savons bien que, en toute circonstance, le point de départ c'est l'homme ; que tout est compréhensible et élaborable en siège de connaissance et d'action, mais il ne faut pas négliger le fait que nous, comme entités conscientes, ne sommes pas des cercles clos. En sujet de figures géométriques, nous pourrions au contraire dire que nous sommes des spirales, qui, en partant d'un certain point dans l'espace, sont susceptibles d'un développement indéfini.

Nous répétons volontiers que le même concept de limite présuppose la transcendance de la limite en parole. Bien souvent les hommes ne tiennent pas compte de cette vérité et éprouvent presque une certaine volupté à se rapetisser, à tourner leur regard en arrière pour ne pas contempler l'immense horizon qui s'ouvre devant eux. C'est cela une triste conséquence de la paresse spirituelle humaine, c'est-à-dire du plus grand ennemi que nous ayons.

On dira que le sens intérieur de l'occulte, qui peut trouver place dans les termes du positivisme, n'est pas à confondre avec la religiosité, qui se rapporte uniquement à ce qui nous transcende. L'occultiste et le religieux — fait-on remarquer — sont deux types absolument différents, mais, quoiqu'on puisse jusqu'à un certain point comprendre cela, il ne faut toutefois exagérer, même parce que, lorsque nous faisons appel à l'occulte, nous ne voulons point, d'après l'exemple de beaucoup d'occultistes et métapsychistes de mauvaise ligue, regarder l'occulte même comme un ensemble de forces non encore scientifiquement expérimentées et classifiées, mais qui le seront dans le développement de l'histoire humaine, au seul usage de l'homme. Nous sommes pourtant loin de cet anthropocentrisme qui se manifeste sous les formes les plus variées, tandis que nous nous sentons prendre en considération l'au delà du plan terrestre, les problèmes métaphysiques et particulièrement le grand problème du post mortem, en se réfugiant dans l'habituel et commode agnosticisme, fait tort au sens et à la logique de l'occulte.

Le sens de l'occulte est, selon nous, le révélateur des bornes de notre personnalité humaine, dépassée par une immensément plus vaste et plus riche individualité spirituelle qui acquiert d'innombrables formes personnelles dans son développement, dans sa progressive et graduelle réalisation des finalités métaphysico-religieuses, en ce qui se présente à nous comme perfection spirituelle, en quoi le dynamisme de l'être ne vient point épuisé, mais il est à croire qu'on donne commencement à un cours dont les caractéristiques sont pour nous absolument mystérieuses.

Celui qui se refuse de tourner les yeux de son esprit vers ces possibilités de réalisation ferme dès le début l'accès à la voie de la vérité, parce que celle-ci est justement accessible du côté qui, à une vision superficielle, se présente comme le plus obscur, tandis qu'à la véritable raison (et non pas

ce qu'on considère généralement comme telle et ne l'est pas) paraît par contre le plus lumineux : nous faisons ici en particulier allusion à ce que nous appelons mort et qu'il est, au lieu que cela, logique de regarder comme entrée à une vie supérieure.

A ce propos, nous croyons opportun de rappeler, à titre de conclusion, quelques mots de Maurice Maeterlinck, tirés de son livre bien connu : La Mort.

Nous déclarons d'abord que nous sommes dans un cadre spirituel bien plus ample que celui du penseur belge, pour laquelle chose nous ne nous sentons point de parler d'inconnaissable en sens spencerien comme il en parle. Mais si l'on change le terme d'inconnaissable en celui de spirituellement occulte, de religieusement mystérieux, nous pouvons jeter en face ses mots aux adversaires systématiques de la métaphysique, de la religion dans son plus haut degré et de cet occultisme de bonne qualité duquel, malheureusement, beaucoup de soi-disant occultistes sont loin.

Voici donc ce que Maurice Maeterlinck écrit en un point de son livre sus-indiqué : Quant à lui (on parle ici de l'inconnaissable ou, comme il aurait été plus exact de dire, de la sphère de l'inconnaissable), nous ne l'atteindrons jamais, c'est entendu ; mais nous avons bien plus de chance de nous en rapprocher en lui faisant face, en allant où il nous attire, qu'en lui tournant le dos pour revenir où nous savons bien qu'il n'est plus. Ce n'est pas en diminuant nos pensées que nous diminuerons la distance qui nous sépare des dernières vérités ; c'est en les grandissant le plus possible que nous avons la certitude de nous tromper le moins possible. Et plus s'élève notre idée de l'infini, plus s'allège et se purifie l'atmosphère spirituelle dans laquelle nous vivons, plus s'amplifie et s'approfondit l'horizon sur lequel se détachent nos pensées et nos sentiments qui se nourrissent de cet horizon qu'ils animent » (1).

Remo FEDI.

(1) M. Maeterlinck : « La Mort », Paris, Charpentier, pages 225-226.

LA CHARITE ENGENDRE LE PARDON

(Suite de notre deuxième page)

Admettons que, s'il y a des criminels c'est qu'il en faut encore, que nous les méritons.

N'accablons pas ces êtres arriérés que nous avons tous été ; ayons pitié d'eux, car ce sont des malheureux. Si nous pouvions en suivre un seul dans l'au-delà, nous serions effrayés et... compatissants à la souffrance qu'il doit endurer jusqu'à ce que le remords le conduise vers le pardon de sa victime. Prions pour eux, prions pour qu'il n'y en ait plus.

Nous retrouvons dans le « Recueil de Prières », d'après Allan Kardec, et précédant la « Prière pour un criminel », ceci : « Si l'efficacité des prières était proportionnée à leur longueur, les plus longues devraient être parce qu'ils en ont plus besoin « coupables parce qu'ils en ont plus besoin « que ceux qui ont saintement vécu. Les « refuser aux criminels, c'est manquer de « charité et méconnaître la miséricorde de « DIEU, les croire inutiles parce qu'un « homme aura commis telle ou telle faute, « c'est préjuger la justice du TRES « HAUT ». Et Allan Kardec de terminer sa prière pour eux : « Seigneur, ayez pitié de lui ».

Je pense, en définitive, qu'il est grand temps de faire encore un pas en avant dans l'évolution de l'humanité en appliquant la charité, l'« amour du prochain, en supprimant la peine de mort, la dernière des peines cruelles qui ont été abolies au fur et à mesure du progrès moral de l'humanité.

La vie d'un être humain ne nous appartient pas, elle appartient à CELUI qui l'a créée.

« Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre ».

N'avons-nous pas été des criminels dans une vie antérieure ? Qui sait... ?

SOINS AUX MALADES

Roumazières (Charente)

Madame RAYNAUD

(près de la passerelle), tél. 19

Reçoit tous les jours, sauf dimanches et fêtes

Fédération Spiritualiste de la Région du Nord

DOUAI

Le dimanche 14 novembre, dans la salle basse de l'Hôtel de Ville, Mme Tiret, de Marseille, a traité le sujet : « Les états de conscience chez l'homme et chez l'être éthérique ». La réunion était présidée par M. R. Garnier.

Mme Colette Tiret, pendant plus d'une heure, retint l'attention de l'auditoire sur une question difficile, par un exposé qu'elle sut, avec aisance, rendre clair et compréhensible pour tous. Rappelant que l'inconnu invisible ne peut être interprété que par les conditions de vie dans le monde visible, et après avoir examiné comment se produisent les actes réflexes ou inconscients, d'abord chez l'animal puis chez l'homme, elle étudia les phénomènes de l'intelligence et de la conscience, et montre qu'ils résultent d'un ensemble de vibrations dépassant le cadre limité et restreint de celles que peuvent percevoir nos sens imparfaits.

Elle explique ensuite, à l'aide de projections sur écran de schémas destinés à faciliter la compréhension, ce qu'est le « conscient » qui, aidé de la mémoire cérébrale, dirige le moi et le libre-arbitre de l'individu, puis le « subconscient », ce « réduit où se tapit l'âme en son essence » et dont la valeur absolue est indépendante de l'organisme corporel, et enfin l'« inconscient », ce « corridor de sécurité » qui relie le subconscient au conscient et se trouve être la source de nos rêves, résultant de tendances secrètes et de désirs refoulés, le royaume de l'instinct, la cause efficiente des manifestations supranormales de l'être.

La conférencière s'attache ensuite à l'examen des états de conscience chez l'être éthérique, qu'elle définit d'abord en rappelant ce qu'est le périsprit, et qu'elle montre susceptible de percevoir, sans le concours d'appareils sensoriels, des vibrations inhérentes au monde invisible, si différent du nôtre et que nous pouvons si difficilement nous représenter parce que constitué par plus de trois dimensions. Ces vibrations, à l'état radiant, déterminent des états de conscience dont nous constatons la réalité et les effets dans les relations existant entre les deux mondes : visible et invisible.

Et Mme Tiret, dans une magnifique péroraison, rappelle que l'âme humaine, notre Psyché, « à travers les formes de la matière et par le jeu cosmique de l'évolution, rejoint progressivement l'éternelle plénitude de la Divinité, et que nous ne pouvons que rester confondus et éblouis devant l'œuvre du Créateur ».

Elle est chaleureusement applaudie, puis M. Garnier, au nom de tous, la félicite et la remercie.

Mme Tiret donne ensuite quelques compléments d'information, notamment sur l'œuvre, qu'en collaboration avec son mari et quelques amis, elle poursuit à Marseille ; la photographie de l'aura humaine, ou rayonnement extra-corporel de l'âme, dans le but d'attirer l'attention du monde savant sur une réalité non encore officiellement reconnue par lui, mais à l'examen de laquelle il devra bientôt s'attacher sérieusement.

LILLE

La réunion inaugurale de la saison 1954-55, aux Cercles d'Etudes Parapsychologiques de Lille, donnait aux auditeurs le plaisir délicat d'entendre à nouveau M. Charles Lillin, agrégé de Sciences de l'Université de Bucarest.

Dans une causerie préparatoire, en juin dernier, M. Lillin avait confronté les opinions des principales écoles philosophiques et théologiques concernant l'existence de Dieu et l'existence de l'homme.

Un raisonnement simple et logique lui permit d'ouvrir au public, un peu surpris et quelque peu troublé dans ses formes habituelles de pensée, des horizons plus vastes qui dévoilaient l'insuffisance des conceptions exotériques religieuses tendant à faire de Dieu une personnalité plus ou moins anthropomorphe, de la terre, le centre de la création, de l'homme, une individualité distincte de son Créateur.

L'homme existe-t-il ? Cette question bouleversa le public. Cependant, interrogeait l'orateur, si Dieu existe, en tant que Fluide Universel, en tant que Cause Première dont tout émane, en tant que Cause finale vers laquelle tout retourne, comment l'homme saurait-il valablement continuer à se consi-

dérer comme une individualité distincte du Foyer de Vie ?

Cette première causerie initiatique avait préparé la conférence de septembre dernier, au cours de laquelle M. Lillin entraînera son auditoire jusqu'aux sources sacrées du Gange.

Comparant le processus de la pensée chez l'Hindou et chez l'Occidental, M. Lillin insista sur le fait que nous autres, Occidentaux, meublons notre esprit de connaissances, utiles et précises, certes, mais acquises principalement par les organes des sens et enregistrées par notre mental.

La pensée hindoue, au contraire, se replie sur elle-même et cherche la connaissance au plus intime de l'être, au plus profond du Moi intérieur.

Qu'est-ce que Dieu ? Pour répondre, l'Occidental invoque les notions intellectuelles que son intelligence a comprises, que son jugement a admises. L'Oriental, lui, néglige ce recours au formalisme mental et, interrogeant son moi intime, va plus avant dans la connaissance. Non seulement, comme l'Occidental, il admet que Dieu existe, mais encore, il Le VIT, il en fait l'expérience intérieure, il travaille à Le REALISER en lui.

La pensée religieuse hindoue étant réalisation intérieure, il s'ensuit qu'elle est essentiellement tolérante, rejetant tout dogmatisme, ne condamnant aucune conception, les considérant toutes comme des voies d'accès au Divin. Sous la diversité des formes, elle voit l'UNITE transcendante. Les fleuves et les rivières conduisent tous à l'océan, malgré la variété de leur cours ; ainsi, lorsqu'on s'en tient à leur esprit, les différentes religions mènent toutes à Dieu.

Cette conception est éminemment réconfortante puisqu'elle admet que la révélation divine n'est pas un phénomène isolé, réservé à quelques privilégiés dans le cours des âges, mais qu'elle est une communication constante, avec les plans supérieurs, accessible à tous, à tous ceux du moins qui la méritent par une lutte sévère contre toutes les manifestations de leur Ego.

Pourquoi vouloir corriger ses défauts ? Non pas, comme le pensent presque toutes les religions exotériques, parce qu'ils sont péchés, parce qu'ils représentent le mal par opposition au bien, mais parce que leur élimination progressive dégage partiellement l'âme de sa gangue de matière et l'aide à trouver le contact avec le Divin.

La loi morale est une somme de préceptes impératifs, commandements et défenses, reposant sur la crainte d'un Dieu vengeur ; mais l'appel mystique transcende la loi morale : il est la soif d'amour pour Dieu, le besoin de se fondre dans l'Unité Première ; la condition de son accomplissement, ça n'est pas la crainte, mais l'amour.

Avant d'en terminer avec la conférence de M. Lillin, je ne puis résister au plaisir de citer ici une pensée du grand philosophe hindou Shri Aurobindo, qui montre en effet que qui peut le plus peut le moins. Les commentaires précédents permettront sans doute au lecteur de la comprendre :

« La moralité est affaire du mental et du vital de l'homme ; elle appartient à un plan inférieur de conscience... Cela ne signifie pas que l'homme spirituel doit être immoral... La loi d'action de la conscience spirituelle est plus haute que la loi morale et non plus basse ; elle est fondée sur l'union avec le Divin... » (« Lettres », tome II, Adyar, p. 48).

Le lendemain lundi à la réunion publique du soir, M. Lillin étudia quelques autres aspects de la spiritualité hindoue. Il insista également sur l'unité et l'universalité du mysticisme, quelle que soit l'appartenance religieuse du mystique. Le mysticisme en effet est la recherche du contact

avec l'au-delà, son but est d'arriver à une vue plus vaste de la réalité, à une perception plus vive de l'UNITE DU TOUT.

Myriam, médium de Paris, assura la partie expérimentale au cours de ces deux réunions.

J. LOCQUET.

ROUBAIX

Pour la réunion du 17 octobre, M. Schneider fait une causerie intitulée « La magie des nombres ».

Dans cette causerie, M. Schneider fait observer que dès la plus haute antiquité et surtout depuis Pythagore, les hommes ont été frappés par les rapports secrets existant entre les nombres et leur destin. Et non seulement chez les esprits réfléchis et savants, mais aussi d'instinct chez beaucoup de gens sans culture.

La cause profonde de cette certitude est la loi de solidarité unissant entre eux tous les éléments de l'univers au point de vue matériel et immatériel. Le nombre est à la racine du monde manifesté ; il est l'expression des lois absolues et notamment du rythme qui existe partout. Tout est relié aux nombres : planètes, signes zodiacaux, formes physiques et fluidiques, psychologie et destinée. Donc les noms et prénoms sont aussi liés à des nombres. C'est ce que démontre M. Schneider, par des expériences numériques dont il expose les différents systèmes basés sur les arcanes du tarot initiatique et sur la valeur numérique alphabétique des noms et prénoms. Sans toutefois croire à l'infailibilité, il est curieux de constater les rapports secrets existant entre le nombre, le caractère et les penchants de l'individu. Conservant son libre arbitre, l'homme est ainsi instruit de ses possibilités ; à lui de savoir en tirer le meilleur parti.

Cet exposé passionnant, et suivi par un public vivement intéressé, recueillit le succès et les applaudissements mérités.

En deuxième partie, une séance expérimentale déjà affectuée pour la première fois en public à Roubaix par un membre du groupe d'expérimentation, donna d'excellents résultats.

PETITS OUVRAGES D'INITIATION DE MAROT THESSEN

Quelques extraits de lettres de lecteurs :

De M. J.-P. B..., Paris. — « J'ai bien reçu votre brochure qui m'a vivement intéressé et m'a ouvert des horizons que je ne soupçonnais pas ».

De M. R... A..., ingénieur, Paris. — « J'ai été vivement intéressé par la lecture de votre « Petit Manuel », qui doit aider à tout être bon de connaître une vie meilleure ».

De la Société Psychique à G... — « Votre brochure nous a vivement intéressés et nous la joignons à notre bibliothèque ».

De M. P... B..., à H... — « La lecture m'a beaucoup intéressé et apporté un grand réconfort moral ».

LE BONHEUR DU GENRE HUMAIN : 60 fr.
PETIT MANUEL DES TABLES TOURNANTES : 35 fr.

INSIGNE. — Epingle ou broche métal doré, fond émaillé blanc : 100 fr.

Expédiés franco contre timbres-poste ou C.C. Paris 9379-13, à M. Er. Thomas, 21 Quai Jean-Jaurès, à Saint-Aignan-sur-Cher (Loir-et-Cher).

ABONNEZ-VOUS

A FORCES SPIRITUELLES

Ceux de nos amis qui trouveront sur la bande la mention : « Fin d'abonnement » sont instamment invités à renouveler cet abonnement par versement au C.C.P. 1539-92 Lille de la « Renaissance Spirituelle Française », afin de nous éviter les frais de recouvrement toujours onéreux. Un journal comme le nôtre ne peut vivre qu'avec le concours de ses lecteurs ; son prix reste modique pour qu'il soit à la portée de toutes les bourses ; mais nous avons besoin de grossir nos rangs pour amplifier sa diffusion.

— MERCI —

Aidez-nous dans notre action en nous demandant, pour vos amis, des spécimens gratuits. Ils vous seront expédiés par courrier.

Lieux des Conférences

DOUAI : Le premier dimanche de chaque mois dans la salle basse de l'Hôtel de Ville
ROUBAIX : Le deuxième dimanche de chaque mois : Salle des Mutilés.

LILLE : Permanence et bibliothèque, au siège, 4, rue des Augustins, tous les lundis de 18 h. 30 à 19 h. 45.

Conférences : Salle du Commerce, 77, rue Nationale, le quatrième dimanche de chaque mois, en principe et à 15 h. 30.

ARRAS : Le dimanche 13 février à 15 h. 30, Salle d'Harmonie, rue Ernestale.

DUNKERQUE : Ecrire à M. J. Fourmantin, 32, rue de Voltaire, Rosendaël (Nord).

VALENCIENNES : Le troisième dimanche de chaque mois.

SUR LA PEINE DE MORT

(Suite de la deuxième page)

Malgré cette ignorance, qui est capitale, le délinquant sera condamné à mort, alors que le vrai coupable pourrait être son propre juge.

C'est du haut de la Croix que Notre Seigneur a banni à jamais la violence et établi le PARDON.

Ses bourreaux, malgré les apparences, n'avaient pas conscience de l'énormité du forfait qu'ils accomplissaient ; dans ces conditions, Il ne pouvait les condamner.

D'ailleurs, une conscience supérieure ne condamne jamais : elle SAUVE.

Avant de condamner quelqu'un, rappelons-nous notre propre responsabilité vis-à-vis de la collectivité, au point de vue pensées, et même en actes, car il ne faut pas remonter bien loin dans nos vies antérieures pour nous retrouver bandits ou assassins.

Rappelons-nous aussi que, dans la femme de la rue, dans l'assassin, et même dans le plus abject des êtres que nous rencontrons, une étincelle Divine est enfouie.

En condamnant un être à une mort physique, mêlant la violence à la violence, nous n'obtiendrons pas le résultat souhaité ? Nous risquons tout simplement d'augmenter ce feu de haine qui le dévore et de retarder ainsi son évolution.

Ecartons la violence, la contrainte.

Aidons plutôt cette âme, qui est d'essence noble, à se retrouver, à se reconnaître dans sa vraie nature ; à faire jaillir l'étincelle qui illuminera sa conscience et qui fera épanouir le Dieu latent.

Jetons sur cette âme le baume de notre Amour qui, seul, peut rétablir l'harmonie et l'équilibre rompu.

Et c'est en appliquant les lois de l'Âme Immortelle que nous protégerons au mieux notre société, car nous serons alors dans l'ordre et les lois voulus par le Créateur.

D'ailleurs, il est de notre connaissance qu'une action n'est bonne que si elle porte secours à autrui.

Dans une pareille entreprise, soyons humbles ; demandons aux forces adéquates leur concours. Faisons appel à ceux qui peuvent nous aider dans cette tâche grandiose qui est « de sauver une âme ».

Quelles sont ces forces ? Quel est cet alchimiste qui pourra nous aider à transformer le plomb en or ?

Ces forces que Dieu lui-même a mises à la disposition de ses enfants, cet Alchimiste merveilleux n'est autre que la LOI d'Amour, force d'Amour universelle, consciente, intelligente et agissante, parfaite : LE CHRIST. Et c'est ainsi seulement que l'Humanité aura gravi un échelon de plus sur la longue voie de l'évolution.

N'est-elle pas significative cette arrivée de Jésus dans son Palais d'Amour, après avoir accompli sa mission à la perfection pour la terminer au Golgotha en compagnie d'un bandit ?

A ceux qui doutent de l'efficacité du procédé, je poserai une simple question : l'avez-vous expérimenté ? Et dans les règles de l'Art ?

Paix, Pardon et Amour pour tous les enfants de Dieu.

J. ORTOLANI.

Société d'Editions du Pas-de-Calais — Arras.
Le Gérant : Emile PECQUEUR.